

Lettre de Victor Hugo à sa femme Adèle, du 22 août 1834, Correction

Par Pass-Education

1. Quel est le genre littéraire de ce texte ? Justifiez votre réponse par des éléments précis (forme, destinataire, paratexte...).

Ce texte appartient au genre épistolaire. Il s'agit d'une lettre dans laquelle Victor Hugo s'adresse à un destinataire réel, sa femme Adèle, et partage ses impressions personnelles. L'emploi de la première personne, le ton à la fois intime et réflexif, ainsi que la mention du contexte de voyage confirment qu'il s'agit d'un écrit personnel et littéraire.

2. Que raconte Hugo dans cette lettre ?

Dans cette lettre, Hugo raconte son trajet en train entre Anvers et Bruxelles. Il décrit la vitesse du convoi, la transformation du paysage qui défile sous ses yeux et les sensations nouvelles qu'il éprouve face à cette expérience moderne.

3. Dans la phrase « Je me suis réconcilié avec les chemins de fer ; c'est décidément très beau », quel point de vue sur le train Hugo exprime-t-il et comment cela montre-t-il une évolution par rapport à ses premières impressions ?

Cette phrase montre que Victor Hugo a changé d'opinion sur le train. D'abord méfiant face à cette invention, il découvre ici une forme de beauté nouvelle dans la rapidité, le mouvement et les paysages qu'elle engendre. Le poète ne voit plus le train comme un symbole de la machine, mais comme un moyen de révéler la poésie du monde moderne.

4. « [Les fleurs du bord du chemin ne sont plus des fleurs] [ce sont des taches ou plutôt des raies rouges ou blanches] [plus de points, tout devient raie] [les blés sont de grandes chevelures jaunes] [les luzernes sont de longues tresses vertes] [les villes, les clochers et les arbres dansent] et [se mêlent follement à l'horizon] [de temps en temps, une ombre, une forme, un spectre debout paraît] et [disparaît comme l'éclair à côté de la portière] [c'est un garde du chemin] [qui, selon l'usage, porte militairement les armes au convoi.] »

a- Observez la phrase ci-dessus. Combien de propositions contient-elle ? Comment sont-elles le plus souvent reliées entre elles ?

La phrase contient onze propositions au total (délimitées par des crochets). Le plus souvent, les propositions sont juxtaposées (c'est-à-dire séparées par des virgules ou des points virgules).

b- Pourquoi Victor Hugo choisit-il d'écrire une phrase aussi longue, composée de nombreuses propositions ?

o Pour traduire la succession rapide des paysages et donner l'impression d'un mouvement continu, en enchaînant les images avec de très courtes pauses (ponctuation).

5.a- Relevez les mots ou expressions qui évoquent la vitesse du train.

b- Classez-les selon qu'ils sont réalistes (concrets) ou figurés (perceptifs).

Les mots ou expressions réalistes (concrets) qui évoquent la vitesse sont : « Je partais à quatre heures dix minutes et j'étais revenu à huit heures un quart » ; « C'est à trois lieues, nous y serons dans dix minutes » ; « La rapidité est inouïe » et « plus de mille personnes ainsi emportées ».

Les mots ou expressions figurés (perceptifs) sont : « plus de points, tout devient raie » ; « les villes, les clochers et les arbres dansent et se mêlent follement à l'horizon » ; « une ombre, une forme, un spectre debout paraît et disparaît comme l'éclair » ; « Rien d'effrayant comme ces deux rapidités qui se côtoyaient » ; « on ne voyait passer ni des wagons, ni des hommes, ni des femmes, on voyait passer des formes blanchâtres ou sombres dans un tourbillon » et « De ce tourbillon sortaient des cris, des rires, des huées ».

6. Quels effets de la vitesse sur le paysage Victor Hugo met-il en valeur dans son texte ?

a- Choisissez la bonne réponse puis justifiez-la en relevant au moins deux passages précis du texte.

o Elle fait disparaître la stabilité des formes et transforme les couleurs en traces fugitives, comme si le monde devenait mouvant et flou.

Les passages du texte qui justifient ce choix sont : « les fleurs ne sont plus des fleurs, ce sont des taches », « tout devient raie », « les villes, les clochers et les arbres dansent et se mêlent ».

b- Relevez une énumération dans le texte et expliquez comment elle illustre l'effet de la vitesse sur le paysage.

« Les villes, les clochers et les arbres » est une énumération : l'enchaînement des noms crée un effet de vitesse qui abolit les frontières entre les éléments du paysage et donne une impression de mouvement continu.

7. Victor Hugo utilise des figures de style pour décrire le paysage en mouvement.

a- Dans le texte, relevez trois figures de style : une comparaison, une métaphore, une personnification.

b- Pour chaque figure de style relevée : Recopiez la figure de style/ Précisez son nom/ Expliquez en une phrase ce que cette image évoque et comment elle aide à imaginer le paysage malgré la vitesse.

- Une comparaison : « comme l'éclair » insiste à la fois sur la rapidité et sur la lumière de la scène : le garde du chemin surgit et disparaît aussitôt, comme un éclair qui traverse le ciel. Cette image permet au lecteur de ressentir la vitesse du train et la façon dont le regard du voyageur est ébloui par des apparitions fugitives.

- Une métaphore : « les blés sont de grandes chevelures jaunes » transforme la nature en un être vivant, plein de souplesse et de mouvement en associant les champs de blé à des cheveux pour faire ressentir le mouvement du paysage vu depuis le train. Les épis semblent onduler comme une chevelure agitée par le vent ou par la vitesse.

- Une personnification : « les arbres dansent », Victor Hugo attribue un comportement humain aux arbres pour traduire l'impression de mouvement provoquée par la vitesse du train. Les arbres semblent animés, comme s'ils prenaient part à une fête.

8. Pourquoi Victor Hugo utilise-t-il des figures de style plutôt qu'une description réaliste ? Cochez les propositions qui vous semblent correctes et justifiez votre choix avec un exemple précis du texte.

o Pour rendre son récit plus poétique et transformer une simple description en une œuvre littéraire, comme un poème.

Victor Hugo transforme la lettre en tableau poétique grâce aux métaphores et aux personnifications : par exemple, quand il écrit « les blés sont de grandes chevelures jaunes », il poétise le paysage au lieu de le décrire simplement.

o Pour montrer que la vitesse du train rend le paysage flou et qu'une description réaliste ne suffirait pas à le décrire.

Le poète traduit les effets de la vitesse par des images : « les villes, les clochers et les arbres dansent et se mêlent follement à l'horizon ». Le monde bouge trop vite pour être décrit de façon réaliste, il faut donc utiliser des images.

o Pour exprimer ses émotions (émerveillement, fascination) et faire ressentir au lecteur la même intensité.

Les figures de style permettent à Victor Hugo de partager l'émotion du voyage : la vitesse devient pour lui une expérience poétique et presque magique, comme le montre l'expression « c'est décidément très beau ».

9. Dans le passage où Victor Hugo décrit le paysage en mouvement, il évoque « le spectre du garde du chemin ».

a. Que suggère le mot « spectre » pour le garde ?

Cela crée une impression étrange, presque surnaturelle, accentuant le caractère fugace et mystérieux du paysage en mouvement.

b. Quel effet la vitesse produit-elle sur le regard et les sensations du narrateur ?

Les formes deviennent floues et rapides, le paysage est confus, mouvant et vertigineux (« on ne voyait passer ni des wagons, ni des hommes... »).

c- Cette expérience du mouvement provoque-t-elle chez lui plutôt de la peur ou de l'émerveillement ? Justifiez votre réponse par des éléments précis du texte.

L'expérience du mouvement provoque chez Hugo à la fois de la peur et de l'émerveillement. On peut voir l'émerveillement lorsqu'il écrit : « Je me suis réconcilié avec les chemins de fer ; c'est décidément très beau » et lorsqu'il décrit le « mouvement magnifique » du trajet. Ces expressions montrent qu'il admire la rapidité et la puissance du train, et qu'il est fasciné par la vision nouvelle du paysage. Mais il ressent également une certaine peur face à la vitesse, comme lorsqu'il évoque « le spectre du garde du chemin » ou « ces deux rapidités qui se côtoyaient ». Ces passages suggèrent que la rapidité et la confusion des formes peuvent être inquiétantes, presque effrayantes.

10. Victor Hugo est associé au mouvement du romantisme. Après avoir effectué quelques recherches sur ce mouvement littéraire :

a- Citez deux caractéristiques principales du romantisme que vous avez identifiées dans le texte.

b- Pour chacune de ces caractéristiques, relevez un passage précis dans le texte de Hugo et expliquez en quoi il illustre cette caractéristique.

Ce texte appartient au mouvement romantique car Victor Hugo y exprime ses émotions et sa façon de voir le monde moderne. Il montre une nature transformée par le regard du poète et met en valeur la force de l'imagination.

Par exemple, quand il écrit que les arbres « dansent », il exprime une vision poétique et vivante du monde. La lettre mêle progrès technique et contemplation : le romantisme s'ouvre ici à la modernité.

11. Vers le brevet :

a- À partir de vos réponses précédentes, expliquez comment Victor Hugo fait ressentir le mouvement du train et transforme le paysage en une véritable expérience poétique du monde.

Victor Hugo montre le mouvement du train en mêlant détails réalistes (« je partais à quatre heures dix minutes et j'étais revenu à huit heures un quart », « C'est à trois lieues, nous y serons dans dix minutes ») et images poétiques. Ainsi, pour donner à voir le paysage malgré la vitesse, il utilise des métaphores et comparaisons : les fleurs deviennent « des taches ou plutôt des raies », les blés « de grandes chevelures jaunes », et les arbres « dansent ». Ces images aident le lecteur à imaginer le paysage même quand tout paraît flou parce qu'en mouvement.

La construction de ses phrases renforce l'impression de vitesse : des phrases longues avec plusieurs propositions se succèdent rapidement, comme le paysage qui défile. Les énumérations (« les villes, les clochers et les arbres ») donnent l'impression que tout passe devant le regard du narrateur presque en même temps.

Victor Hugo transforme un simple voyage en train en une véritable expérience poétique, où la vitesse et le regard du poète font naître un paysage vivant et fascinant.

b- Quel point commun pouvez-vous repérer entre la manière dont Hugo décrit le paysage en voyageant en train et la manière dont Turner représente le paysage dans son tableau *Pluie, vapeur et vitesse* ?

Hugo et Turner montrent tous les deux un paysage transformé par un élément qui modifie la perception. Dans la lettre de Victor Hugo, le train fait défiler le paysage si rapidement que les fleurs deviennent « des taches ou plutôt des raies rouges ou blanches », les blés sont « de grandes chevelures jaunes », et les arbres et clochers « dansent et se mêlent follement à l'horizon ». Le mouvement du train transforme la réalité en images fugitives et vivantes.

Dans le tableau *Pluie, vapeur et vitesse*, Turner joue sur la pluie, la vapeur et la lumière pour rendre les formes floues et montrer un monde en mouvement. Les wagons de la locomotive, la fumée et la lumière se fondent dans le paysage, laissant seulement quelques éléments distincts, comme la voie ferrée ou un bateau sur le fleuve. La vitesse de la locomotive se mélange avec la lumière et les éléments naturels pour créer une impression de rapidité.

Dans les deux cas, la perception du monde est modifiée, et la réalité se transforme en sensations visuelles ou poétiques.

Ce document PDF gratuit à imprimer est issu de la page :

- [Exercices Secondaire 3 Français : Lecture / Littérature Visions poétiques du monde - PDF à imprimer](#)

Le lien ci-dessous vous permet de télécharger cet exercice avec un énoncé vierge

- [Lettre de Victor Hugo à sa femme Adèle, 22 août 1834 - Littérature : Secondaire 3](#)

Découvrez d'autres exercices en : Secondaire 3 Français : Lecture / Littérature Visions poétiques du monde

- [Il existe pourtant \(Marie Uguay\) - Littérature : Secondaire 3](#)

Les exercices des catégories suivantes pourraient également vous intéresser :

- [Exercices Secondaire 3 Français : Lecture / Littérature Curieux de tout - PDF à imprimer](#)
- [Exercices Secondaire 3 Français : Lecture / Littérature Se raconter, se représenter - PDF à imprimer](#)